

Esch s'est fait plaisir

Esch - Bascharage 32-20
HB ESCH: Zuzo (1^{re}-56^e) et Junger (56^e-60^e), M. Muller 5, Hoffmann 12/2, Labonte, Kohl 2, Franzen, Pulli 4, Decker, Bock 1, Kohn 1, Schroeder 5, C. Muller 1, Quintus 1.

Deux minutes: Labonte, Kohn, Quintus (2).

Penalties: 2/3.

BASCHARAGE: Jovanovic (tout le match) et Pirote; Ostrihon 1, Paulus 2, Wasmes, Milakovic 1, Grobelny 3, Justen, Hummel 1, Wagner 2, Schmidt 8/6, Urbanowicz, Nguyen, Meis 2.

Deux minutes: Ostrihon (2), Milakovic.

Evolutions: 6/8.

 Penalties du score: 5^e 2-2, 10^e 4-5, 15^e 6-7, 20^e 8-11, 25^e 11-11, 30^e 13-12, 35^e 14-13, 40^e 19-14, 45^e 21-16, 50^e 25-18.

Arbitrage de MM Raus et Simonelli.

1.450 spectateurs payants.

En direct de la Coque

John Rech pris pour cible

C'est le groupe *Dream Catcher* qui assurait l'ambiance avant la rencontre en reprenant des chansons des *Waterboys* ou encore de Bob Geldof. Positionné au-dessus des buts du côté gauche du Gymnase, le chanteur John Rech a été victime de quelques ballons perdus durant l'échauffement des Bascharageois. Par ailleurs, le groupe a proposé une version très originale de l'hymne national avec un accordéon, un violon et une guitare acoustique.

Brixner voulait être sur la photo

«Je reviendrai, mais cette fois-ci je veux être sur la photo», lançait Peter Brixner aux journalistes présents venus le questionner à l'issue des débats. En effet, le coach eschois avait manqué la traditionnelle photo des vainqueurs après le titre conquis la saison passée. A l'issue de la cérémonie de remise de la coupe, il est revenu pour répondre aux sollicitations médiatiques.

Un salon VIP improvisé

Pour ces finales 2011, le restaurant La Coquille avait été transformé en salon VIP à la place de la traditionnelle buvette qui était depuis toujours le point d'accueil des invités lors de la pause et après les matches.

Un demi-tour d'honneur

«Mais où sont donc passés les vainqueurs?», le tour d'honneur des Eschois s'est terminé dans les tribunes au côté de leurs supporters. En effet, les Muller, Bock ou encore Schroeder ont grimpé au-dessus des balustrades, coupes en main. Les héros de la soirée ont célébré avec leurs plus fidèles partisans la victoire. Le fameux refrain *HB Esch Olé Olé* a résonné à de nombreuses reprises. Plus d'une fois, la coupe remplie de champagne a fait le tour des tribunes.

La première récompense de la saison est tombée dans l'escarcelle des Eschois. Opposé à sa bête noire qui l'a battu deux fois en Sales-Lentz League, le HBE tient enfin sa revanche et elle est éclatante: 32-20. Pourtant au repos, rien ne laissait présager une telle punition (12-13).

■ Tout est oublié. Les frustrations nées des trois dernières défaites en finale de la Coupe de Luxembourg se sont définitivement envolées. Durant une bonne partie des débats, les Brasseurs se sont cassé les dents sur la défense de fer eschoise quand ils ne se montraient pas maladroits à la finition.

Champion en titre, Esch s'est offert le scalp de Bascharage et il tient son premier trophée de la saison 2010-2011. La rencontre n'a pas atteint un niveau de jeu insoupçonné, la faute à plusieurs erreurs évitables, le physique a pris le pas sur l'esthétique, mais l'important était de gagner.

Sven-Matte Hoffmann était en verve, et en réussite, en torpillant le pourtant très bon gardien Mladen Jovicic. Le joueur allemand a été déterminant, auteur de 12 buts dont deux penalties. «Les garçons ont livré une prestation collective énorme», se félicitait Peter Brixner.

De la première période, les spectateurs retenaient l'avance +3 du HBCB (7-4, 13^e) via Wagner, les montées au jeu des remplaçants de luxe - Decker, M. Muller, Grobelny et Urbanowicz -, l'égalisation (7-7) signée M. Muller (16^e), le coup d'accélé-



Après cinq ans de disette, les Eschois savourent à nouveau une victoire en Coupe de Luxembourg

(Photo: Michel Dell'Aiera)

rateur adverse (11-8, 20^e) via Grobelny et une égalité quasi parfaite au repos (13-12) entre deux formations se tenant (en-core) dans un mouchoir de poche. Désigner le nom du lauréat était une gageure.

Mais dès la reprise, les débats prenaient une orientation définitive. «Nous étions trop statiques lors des vingt minutes initiales», confiait l'entraîneur Peter Brixner. Autant la défense «4-2» profitait à Bascharage, autant le passage en «5-1» allait déstabiliser les Brasseurs qui n'inscri-

vaient plus que neuf buts (13-12, 20-32).

Schroeder, en contre-attaque, mettait ses couleurs sur une voie royale (19-14). Le chronomètre indiquait à peine la 40^e minute. M. Muller, Pulli et Hoffmann enchaînaient (23-16, 48^e) et les fans eschois attendaient le coup de sifflet final.

Dans le camp bascharageois, seuls le gardien Jovicic et Schmidt soutenaient la comparaison. «La différence allait se faire en montée de balle», estime Sandor Rac. «J'avais vu juste. Mes

joueurs étaient performants au début (+3) avant de s'arrêter de jouer. Je ne l'explique pas.»

La déception est énorme dans le chef du cornac serbe. De 23-16 (48^e), les chiffres défilaient pour la forme à 26-18, 28-19 et 32-20 à la dernière seconde par Kohn. Douze buts d'écart, la coupe est pleine pour Esch, ivre de bonheur. La prestation des Brasseurs avait manqué de consistance face à Diekirch en demi-finale jeudi. L'adversaire était d'un autre calibre samedi soir.

■ Vincent Lommel

Ils ont dit

«La victoire de tout le groupe»

Eric Schmidt (Bascharage): «On ne peut pas gagner un match à trois! Il y avait des joueurs dans l'équipe qui n'étaient pas conscients de l'enjeu. On a bien joué pendant la première mi-temps, mais ensuite tout est tombé en pièces. On va devoir se reprendre vite pour le play-off.»

Marek Hummel (Bascharage): «Je n'ai pas d'explication pour notre prestation aujourd'hui. On a arrêté de jouer à un certain moment, on n'a plus trouvé de remède face à leur défense, 12 buts d'écart au final, c'est énorme.»

Marc Fancelli (Esch): «La première mi-temps était mi-figue mi-raisin, mais après la pause on a super bien défendu face à l'une des meilleures lignes d'attaque du championnat. On encaisse huit buts seulement, c'est génial, on va célébrer ça comme il faut.»

Romain Labonté (Esch): «On a fait un grand match face à un adversaire de haute qualité. On a bien travaillé en défense, surtout après le repos, Bascharage n'avait plus rien à opposer.»

Sacha Pulli (Esch): «C'est énorme, on la tient enfin, cette coupe. En début de match, on n'a pas bien joué, la défense était un peu offensive et ils en ont profité. Hoffmann a encore été impressionnant, tout comme Zuzo, mais c'est la victoire de tout le groupe.»

Christian Bock (Esch): «Le 4-1-1 derrière en début de match était un peu »hara-kiri« mais l'entraîneur a vite changé en 5-1, c'était là la clé du match. On était plus costauds et on a profité de nos occasions en attaque, après la pause, il n'y avait plus qu'une équipe sur le terrain.»

Eric Schroeder (Esch): «La malédiction de la coupe a pris fin. On va savourer et fêter comme il se doit. Bascharage ne nous a inquiétés que pendant la première mi-temps, puis huit buts encaissés contre 19 marqués, ça dit tout.»

■ Propos recueillis par Jos Conter



Peter Ostrihon tente de stopper Christian Bock mais samedi soir, les Eschois étaient au-dessus du lot

(Photo: Fernand Konnen)